

FOOTBALL

**CHAMPIONS LEAGUE ARABE (GROUPE A, 4^e JOURNÉE)
CET APRÈS-MIDI (15H) À BOLOGHINE :
USM ALGER - TALAE AL DJICH (ÉGYPTE)**

Les soucis de Fergani

Les Rouge et Noir vont renouer cet après-midi (15h) avec la compétition arabe. Leurs hôtes du jour sont les Egyptiens de Talae Al Djich. Ces derniers sont à Alger depuis vendredi dernier en vue de préparer cette importante échéance.

Côté usmiste, la préparation de ce rendez-vous s'est effectuée dans la sérénité, même si des soucis sont venus traquer l'esprit du coach Fergani. Celui-ci craint, en effet, que le nombre important de joueurs blessés ait des répercussions négatives sur l'évolution de son team.

Une fois de plus, le staff technique des Unionistes sera obligé de changer son onze suite aux défections de Ghazi, Ammour, Moncharé, Boussefiane et Dziri. Tout ce beau monde risque de ne pas figurer dans la liste des convoqués cet après-midi. Même si le médecin de l'équipe donnera son feu vert à certains de ses joueurs, Fergani se verra confronté au problème de fraîcheur physique mais aussi de compétitivité. Toutefois, le technicien usmiste peut compter sur les



L'absence de Ammour aura des répercussions sur le rendement défensif de l'USMA.

éléments disponibles. Metref and Co sont décidés à donner le meilleur d'eux-mêmes. «Ce sera sûrement une partie très

engagée. Nous avons une petite idée sur l'adversaire que nous avons affronté au match aller. Nous allons jouer

chez nous, donc il n'y a pas lieu de laisser échapper les points de ce match et on fera le nécessaire pour décrocher le billet de qualification aux demi-finales», notera le gardien Chouih. Les Algérois ont intérêt à bien négocier cette confrontation qui intervient une semaine après le nul concédé face à la lanterne rouge du championnat, le WAT, au stade Omar-Hamadi, et à une semaine du big derby face au MCA.

Photos : Newpress

La rencontre sera officée par des arbitres libyens

L'Union arabe de football (UFA) a désigné des arbitres libyens pour le match USM Alger - Talae El Djich, prévu aujourd'hui au stade Omar-Hamadi (Alger). La rencontre sera officée par Djamel Ambia, assisté de Khaled Abou El Kheir et Fethi Faradi. Le 4^e arbitre est Mohamed Radjab et le commissaire du match est Djamel Ben Takia (Tunisie).

GROUPE B

À 48 HEURES DE SON MATCH CONTRE LE RAJA

L'Entente en conquérante à Casablanca

L'Entente de Sétif a toutes les raisons de se rendre en conquérante à Casablanca (Maroc) où les hommes de Bernard Simondi devront en découdre, dès mercredi, avec le Raja local pour le compte de la 4^e journée (groupe B) de la Ligue des champions arabes.

Les Noir et Blanc qui marquent le pas en championnat (aucun but marqué lors des deux dernières journées), se sont refait une santé et «boosté» leur mental à Nouakchott en atomisant vendredi les Mauritaniens de l'ASC SNIM (5 à 1) au tour préliminaire de la Champions league africaine.

Une victoire très nette qui met d'ores et déjà les Sétifiens à l'abri d'un sursaut de leurs adversaires au cours du match retour prévu le 29 février prochain au stade du 8-Mai 1945 de Sétif et qui leur permet d'envisager sereinement le second tour de la Ligue des champions africains face au vainqueur du match entre le Sporting Club de Bissau (Guinée Bissau) et l'Olympique de Khouribga (Maroc).

Le retour gagnant de leur meneur de jeu Lazhar Hadj-Aissa, incorporé en seconde mi-temps à Nouakchott et artisan des trois dernières réalisations, de Riad Benchadi (blessé) et de Rémy Adico constituent, par ailleurs, les autres motifs de satisfaction de l'Entente.

Longtemps privée de ces derniers, l'équipe sétifienne a, en effet, beaucoup perdu de ses automatismes, ce qui s'est répercuté sur l'homogénéité du groupe et l'efficacité offensive. Slimane Raho est convaincu que le carton infligé à l'ASC SNIM, quand bien même cette formation est loin de constituer un «foudre

de guerre», a revigoré l'équipe dont les derniers résultats sont loin de refléter sa vraie valeur.

A Casablanca, «ce sera une autre paire de manches», concède le latéral sétifien, mais l'Entente, selon lui, forte de son statut de champion arabe en titre, est «parfaitement capable, en dévalant son jeu avec application, de damer le pion» aux protégés du Français Jean-Yves Chay.

Un bon résultat à Casablanca est, en tout état



Yekhlef sera le grand absent du côté de l'Entente.

de cause, parfaitement envisageable d'autant que l'Entente pourra, pour la première fois depuis de longs

mois, disposer de l'ensemble de son effectif, hormis Mohamed Yekhlef, resté à Sétif pour cause de blessure.

Photos : Newpress

LEUR STADE EXCLU DE LA DÉSIGNATION DES MATCHES DE COUPE D'ALGÉRIE

Les sportifs de Bouira interpellent le président de la République

En 2004, lors de la réception du stade olympique de Bouira, les sportifs de la wilaya avaient fêté l'événement tant ils savaient que cette structure allait impulser une nouvelle dynamique au sport, au niveau de la wilaya. A l'époque, beaucoup d'associations sportives, notamment celles qui s'occupent des petites catégories, ont applaudi la chose en sachant que l'amour que voue l'enfant pour le sport en général et le football en particulier allait redoubler avec l'ouverture de cette infrastructure si importante. Cela d'autant plus que peu de wilayas pouvaient se targuer d'avoir un aussi beau joyau.

En effet, en plus de l'aspect environnemental et climatique, le stade de Bouira, qui est situé à la sortie nord-ouest de la ville avec une vue panoramique et envoûtante sur le Djurdjura et ses neiges hivernales, possède également un avantage géographique. Situé dans une localité considérée, à juste titre, comme un carrefour entre l'Est et l'Ouest, et entre le Nord et le Sud, passage obligé pour se rendre dans plus de 25 wilayas, la ville de Bouira est tout indiquée pour abriter des rencontres de la Coupe d'Algérie, notamment celles qui opposent les équipes de l'Est à celles du Centre et du Centre-Ouest.

Cette logique a été respectée pendant la première année de son inauguration, puisqu'il s'est trouvé même des journées où le stade avait abrité deux rencontres du même tour. Entraîneurs et supporters ne trouvaient rien à redire au sujet de cette ville accueillante et charmante qui plus est ne possédait pas une équipe évoluant parmi l'élite pour avoir une quelconque adversité mal placée avec les autres équipes.

Ainsi, pendant la première année de son inauguration, des équipes comme le CABBA, l'ES Sétif, le RC Kouba, l'USM El-Harrach, la JSM Béjaïa, le NARB Réghaïa, le MC Alger, l'USM Blida, la JSK et l'A Bou-Saâda, ont toutes évolué au stade de Bouira et personne n'avait émis la moindre remarque tant sur l'aspect organisationnel que la sportivité du public de Bouira. Bien au contraire, l'on se souvient que beaucoup d'entraîneurs émettaient le souhait d'évoluer dans cette ville.

De fait, pendant près de deux ans, tous les sportifs se sont régalés de ce football de «haut niveau» et même les citoyens ou encore les enfants les plus indifférents en football commençaient à s'intéresser de près à cette discipline avec tout ce que cela suppose comme effet bienfaiteur dans le cadre de la lutte contre les fléaux sociaux. Il était dit pourtant que tout cela ne durerait qu'un moment.

Depuis l'année 2006, les pouvoirs publics à l'échelle locale redoublent de correspondances à l'adresse des responsables de la LNF et de la FAF pour délocaliser les matches du stade de Bouira, arguant que la situation sécuritaire n'y est pas propice. Dans leur logique, les responsables de la wilaya, à leur tête le wali, ont poussé le ridicule jusqu'à demander aux responsables locaux du sport de demander ces délocalisations. Chose qu'ils ont refusée, bien sûr, mais sans grand effet, puisque le dernier mot revient au wali.

Et c'est ainsi que depuis deux ans, le stade de Bouira meurt à petit feu. Cette infrastructure, qui était la fierté de la ville de Bouira et de la FAF, est devenue inopérante et inutile, et ce, à cause d'une certaine logique déplacée du wali. Un wali qui, le moins que l'on puisse dire, évite tout ce qui comporte des risques pour les citoyens. Et si tous les walis d'Algérie se mettaient à appliquer cette mesure ?

Le sport en général et le football en particulier n'auront plus droit de cité. Voyant que le stade de Bouira n'est plus désigné pour abriter les compétitions nationales, des centaines de sportifs de la localité nous ont fait part de leur indignation et nous ont prié d'interpeller le président de la République. Pour notre part, rappelons que, de par le monde, un véritable responsable est celui qui ose et qui brave les menaces et non celui qui s'échine derrière les menaces réelles ou supposées.

Y. Y.

HANDBALL

RÉUNION FAHB - TECHNICIENS - ARBITRES ET ENTRAÎNEURS NATIONAUX

La formation, seul gage d'avenir

La Fédération algérienne de handball a organisé samedi dernier, à l'hôtel El Mehdi de Staouéli, une réunion technique d'analyse et de bilan de la participation algérienne aux dernières compétitions internationales.

A ce conclave, étaient conviés les techniciens des équipes de la Division nationale une messieurs et dames, et les arbitres y officiant ainsi que les entraîneurs des équipes nationales seniors et jeunes, des deux sexes. Cette réunion, initiée par la direction technique nationale que préside Meskouri Rachid, est devenue nécessaire quant à une analyse objective des sorties internationales officielles des différentes équipes nationales. Ouverte à 10h par le directeur des jeunes talents qui, après avoir souhaité la bienvenue aux présents au nom du président de la

FAHB, a souligné l'importance de cette rencontre qui est la première du genre et appréciée par tous.

A tour de rôle, Kamel Akkeb, Salha Zaki Bouenemi, Mourad Ait Ouahab et Lynda se relayèrent durant cette journée pour brosser un tableau exhaustif de la participation de leurs équipes nationales, respectivement celles des messieurs, des dames et des juniors filles. A l'écoute de leurs interventions, une synergie s'est dégagée quant à une terrible réalité du terrain qu'ils ont vécue. Les orateurs ont mis en relief, l'absence de cette rage de vaincre chez les

internationaux, toutes catégories confondues crûment balancées aux présents. Pour l'aspect technique, il a été décortiqué, en long et large, à travers l'analyse des productions des équipes nationales algériennes lors des compétitions internationales dans chaque compartiment de jeu. Il en ressort que le jeu défensif algérien n'est plus efficace. Durant un match, le joueur algérien se bagarre et ne défend plus. Ce qui engendre des sorties incalculables pour des exclusions de 2 minutes et des cartons rouges, nuisant ainsi à l'équipe. Sans transition, le jeu offensif du joueur algérien ne trouve pas d'éloges.

En conclusion, Akkeb résume la philosophie du handball où «la colonne vertébrale» est constituée du

gardien de but, du demi-centre et du pivot. Malheureusement, ces trois postes de jeu ne sont pas pourvus actuellement d'éléments de valeur. De ce fait, l'impérative nécessité d'une formation du jeune handballeur est avancée comme incontournable pour un retour à moyen et long terme de la petite balle algérienne. Alors que certains ont interpellé l'instance fédérale pour dynamiser la compétition nationale des seniors et des jeunes, d'autres n'ont pas manqué de pointer du doigt les autorités pour leur parcimonie dans les aides financières. Comme l'arbitrage est un des facteurs importants dans la compétition, les chevaliers du sifflet, présents en force, se sont relayés pour répondre aux constats relevés par les

coaches nationaux. De Kahouadji à Boutaghane, en passant par Benabderrahmane, certains venus sont passés en revue, tels que le recyclage, la collaboration avec les coaches des clubs, les finances et les recyclages. Une grande partie des travaux a donné lieu à des débats passionnants, où chaque intervenant a dit «sa vérité du terrain sportif», dans un respect mutuel exemplaire, chose qui est rare de nos jours.

Au sortir de cette rencontre que tous espèrent se renouveler, chacun des présents s'est senti nanti d'une lourde mission, celle de réduire le fossé qui nous sépare des ténors africains et du gotha mondial. C'est le moment ou jamais.

O. K.